

Pourquoi certaines personnes cessent-elles de prendre leurs médicaments ?

- > Elles estiment qu'elles ne sont pas malades, ou encore qu'elles n'ont pas besoin de médicaments.
- > Les médicaments provoquent des effets secondaires désagréables.
- > Elles sont réticentes face à la prise de médicaments.
- > Elles éprouvent de la difficulté à prendre les médicaments à l'heure recommandée.
- > Elles souffrent de délires (croyances erronées) relativement aux médicaments.
- > Certains médicaments causent une perte de libido chez certaines personnes.
- > Elles redoutent de développer une dépendance aux médicaments.
- > Le coût des médicaments les contrarie.

Les personnes souffrant de schizophrénie qui négligent de prendre leurs médicaments sont plus vulnérables à une rechute. Il importe donc que les membres de la famille et les personnes soignantes apprennent à reconnaître les signes avant-coureurs indiquant que la personne a cessé de prendre ses médicaments. Ces signes sont souvent semblables à ceux qui sont apparus au début de la maladie, tels que la dépression, le repli sur soi, l'insomnie et une plus grande agitation.

Comment assurer l'observance de la prise des médicaments ?

- > Discutez avec la personne malade des raisons positives de prendre ses médicaments ainsi que des conséquences négatives de ne pas les prendre.
- > Informez-la sur les effets secondaires possibles et préparez-la à ceux-ci.
- > Rassurez-la que les médicaments ne conduisent pas à la dépendance.
- > Informez-la que les médicaments sont couverts par le Régime de médicaments gratuits de l'Ontario.
- > En cas d'effets secondaires, consultez un médecin au sujet du traitement approprié. Demandez s'il est possible de diminuer la dose ou si un autre médicament serait plus approprié.
- > Facilitez la prise de médicaments. Par exemple : Achetez un pilulier, une montre-réveil, ou un calendrier pour signaler l'heure de prise des médicaments. Associez la prise de médicaments à une activité régulière, telle que la routine matinale ou un repas. Si d'autres membres de la famille doivent prendre des médicaments, les prendre au même moment si possible.
- > Demandez au médecin s'il est possible de recevoir une injection régulière au lieu de prendre des pilules tous les jours.
- > Félicitez la personne malade lorsqu'elle respecte son horaire.
- > Encouragez ses amis et d'autres membres de la famille à souligner les bénéfices de prendre ses médicaments. La personne malade écoute parfois plus facilement quelqu'un de son âge.
- > Si la personne oppose une vive résistance, le harcèlement n'aidera pas. Il vaudrait mieux de ne pas insister.
- > Si vous avez besoin d'aide, contactez un membre de l'équipe soignante.

Où trouver de l'aide ?

La Société ontarienne de la schizophrénie est là pour aider. Notre organisme regroupe des familles qui comprennent les difficultés de vivre avec la schizophrénie. Nos objectifs consistent à :

- > fournir un soutien et un programme d'éducation à l'intention des familles;
- > favoriser la sensibilisation et la compréhension du public;
- > intervenir en faveur des personnes atteintes de schizophrénie pour obtenir des lois plus favorables et de meilleurs services;
- > promouvoir la recherche des causes, des traitements et de la guérison de la schizophrénie.

« pour soulager la souffrance causée par la schizophrénie »

Pour de plus amples renseignements, joignez-nous aux coordonnées suivantes :

Société ontarienne de la schizophrénie

130 Spadina Avenue, bureau 302

Toronto ON M5V 2L4

Téléphone : 416-449-6830

Sans frais : 1-800-449-6367

Télécopieur : 416-449-8434

Courriel : sso@schizophrenia.on.ca

Site Web : www.schizophrenia.on.ca

Les présents renseignements ne doivent pas remplacer l'avis d'un médecin. Consultez un médecin ou un avocat pour discuter de votre situation individuelle.



A REASON TO HOPE. THE MEANS TO COPE.
THE SCHIZOPHRENIA SOCIETY OF ONTARIO
SOCIÉTÉ ONTARIENNE DE LA SCHIZOPHRÉNIE
UNE SOURCE D'ESPOIR, DE SOUTIEN ET D'ENTRAIDE.

Ce projet a été soutenu par la Bishop
Alexander Carter Foundation

Subvention accordée à titre éducatif par Janssen-Ortho Inc.



JANSSEN-ORTHO



UNITED WAY
Centraide

UNITED WAY OF
STORMONT, DUNDAS
& GLENGARRY
CENTRAIDE DE
STORMONT, DUNDAS
& GLENGARRY



A REASON TO HOPE. THE MEANS TO COPE.
THE SCHIZOPHRENIA SOCIETY OF ONTARIO
SOCIÉTÉ ONTARIENNE DE LA SCHIZOPHRÉNIE
UNE SOURCE D'ESPOIR, DE SOUTIEN ET D'ENTRAIDE.

La schizophrénie

Dossier d'information pour les familles



Traitement et médication

Traitement et médication

Le traitement de la schizophrénie comprend plusieurs éléments tels que :

- > les médicaments;
- > le counselling ou la thérapie;
- > le soutien familial et communautaire;
- > le logement abordable et sécuritaire;
- > les programmes de formation au travail d'acquisition de compétences;
- > les activités porteuses de sens;
- > les programmes d'apprentissage de l'autonomie.

La plupart des personnes atteintes de schizophrénie doivent prendre des médicaments toute leur vie. Des études révèlent que les médicaments sont essentiels pour aider ces personnes à vivre avec leur maladie.

Quels types de médicaments sont disponibles ?

Les médicaments utilisés pour traiter la schizophrénie sont connus sous les noms de neuroleptiques ou antipsychotiques. Deux différents groupes existent :

- > les antipsychotiques « traditionnels » de première génération ;
- > les « nouveaux » antipsychotiques de deuxième génération.

Les antipsychotiques de première génération ont été les premiers médicaments élaborés pour traiter la schizophrénie. Ces médicaments bloquent bien les symptômes tels les hallucinations et les délires, mais ils produisent souvent des effets secondaires indésirables, tels que des tremblements, des raideurs musculaires, de l'agitation, des problèmes d'ordre sexuel, un manque d'énergie et des mouvements involontaires des muscles (dyskinésie tardive). Le premier médicament, fabriqué en 1950, a été la chlorpromazine (nom de marque : Thorazine). D'autres médicaments compris dans cette catégorie sont le fluphénazine (nom de marque : Modecate) et le halopéridol (nom de marque : Haldol).

Les antipsychotiques de deuxième génération (parfois appelés antipsychotiques nouveaux ou atypiques) sont disponibles au Canada depuis les années 1990. Ces médicaments contrôlent les symptômes « positifs » de la schizophrénie tels que les hallucinations et les délires. Ils sont aussi efficaces contre les symptômes « négatifs », tels le repli sur soi et la dépression. En général, ils provoquent moins d'effets secondaires que leurs prédécesseurs. Les médicaments dans cette catégorie comprennent la clozapine (nom de marque : Clozaril), l'olanzapine (nom de marque : Zyprexa), la quétiapine (nom de marque : Séroquel), et la rispéridone (nom de marque : Risperdal).

Comment agissent les antipsychotiques ?

- > Les antipsychotiques agissent sur les neurotransmetteurs du cerveau (messagers chimiques) qui transmettent l'information entre les cellules du cerveau.
- > Les médicaments utilisés dans le traitement de la schizophrénie ciblent les cellules qui transmettent la dopamine et la sérotonine, deux neurotransmetteurs du cerveau.



Quels sont les effets secondaires ?

- > Ces médicaments sont le plus souvent administrés sous forme de pilule. Certains sont disponibles sous forme liquide ou par injection à action prolongée, connue sous le nom de médicament « implant ».
- > Chaque personne est unique lorsqu'il s'agit de déterminer le médicament le plus efficace, ainsi que la fréquence et la quantité requises. Certaines personnes doivent prendre plus qu'un médicament.
- > Chez certaines personnes, les médicaments feront disparaître tous leurs symptômes tandis que ce ne sera pas le cas pour d'autres. Malheureusement, quelques personnes ne constateront aucune amélioration.
- > La famille doit être à l'affût des effets secondaires des médicaments et elle doit signaler tout événement inhabituel à l'équipe soignante. Les effets secondaires sont mentionnés dans le formulaire de renseignements du patient que le pharmacien fournit avec les médicaments sur demande.
- > Les effets secondaires possibles sont le gain de poids, le diabète, l'hyperglycémie, les problèmes cardiaques et les convulsions. Ces effets secondaires ne seront pas subis par toutes les personnes. Les médicaments ne présentent pas non plus le même risque d'effets secondaires. Consultez votre médecin ou votre pharmacien pour décider quels médicaments sont recommandés pour votre état de santé.
- > Les effets secondaires ne sont pas toujours les mêmes durant la prise de médicaments. La plupart disparaissent à l'arrêt de la prise du médicament.
- > En présence d'effets secondaires, il faut bien comprendre ce que ressent la personne. Certaines personnes arrêtent de prendre un médicament en raison d'effets secondaires jugés intolérables.

Les antipsychotiques sont-ils sans risques ?

- > Les antipsychotiques sont relativement sûrs, mais quiconque prend des médicaments antipsychotiques doit être suivi de près par un médecin.
- > Les antipsychotiques ne génèrent pas la dépendance. Ils ne portent pas à l'euphorie.
- > Quiconque prend des antipsychotiques doit éviter de consommer de l'alcool ou des drogues illicites.
- > La clozapine peut causer de graves problèmes aux globules blancs qui ont pour fonction de défendre l'organisme contre les infections. Quiconque prend ce médicament doit être testé régulièrement afin de s'assurer que ses globules blancs sont à un niveau normal.

Les médicaments guérissent-ils la schizophrénie ?

- > Non. Les médicaments antipsychotiques traitent la schizophrénie mais ils ne la guérissent pas. La personne atteinte de schizophrénie a besoin de médicaments comme les personnes atteintes du diabète ont besoin d'insuline.

